

RURBANISM



YSABELLE FILIATREULT

RAPPORT FINAL

20 DÉCEMBRE 2007

WAT GANGHWA 2007

6 AU 15 NOVEMBRE

LES NOUVEAUX TERRITOIRES URBAINS-PAYSAGES PÉRIPHÉRIQUES

TABLE DES MATIÈRES

Introduction aux objectifs du WAT de Ganghwa 2007:	1
La problématique du WAT :	2
Cadre analytique :	3-4-5
Intentions :	6
Design :	7-8
Ma contribution:	9
Bibliographie:	10

INTRODUCTION AUX OBJECTIFS DU WAT DE GANGHWA 2007:

Le mandat était clair : amener des étudiants de différents milieux, de différentes cultures, de différentes disciplines à travailler en équipe et produire une réflexion sur les enjeux du paysage de la ville de Ganghwa (une périphérie urbaine de la ville de Séoul, vestige culturel et historique) en Corée du Sud victime d'une urbanisation, d'un développement peu soucieux de la qualification du territoires. Ces enjeux sont : «le développement touristique, le patrimoine tangible et intangible, la qualité du cadre de vie quotidien et des espaces de proximité, l'identité de l'image de la ville, l'urbanité rurale. » L'objectif : produire 12 projets de paysages sur 6 grands thèmes : «la ceinture verte, les remparts de la ville, les portes de la ville, la rivière de la ville les espaces public de proximité les nouveaux territoires urbains.»¹



1 Référence tirée de la brochure explicatrice du Workshop

LA PROBLÉMATIQUE DU WAT:

Nous étions amené à réfléchir. À réfléchir sur un espace, un territoire. Une réflexion internationale orientée sur une ville en périphérie d'une capitale et par le fait même la viabilité de la péri-urbanité. Plus précisément notre problématique était dirigée vers les paysages périphériques et les nouveaux territoires urbains. Donc, prévoir la densification d'une ville dans un milieu agroforestier urbanisé en périphérie d'une grande ville dans le cas présent, Séoul et Incheon. Cette densification se devait d'être respectueuse du territoire et des paysages. Ganghwa est reconnu en République de Corée pour ses paysages et pour être une capsule temporelle culturelle et paysagère. Non loin de notre île, Incheon se développe massivement, par la méthode "tabula rasa", de façon industrielle, commercial et résidentiel. À une heure et demi de route de Séoul, Ganghwa devient l'échappatoire culturel pour les Coréens. À la lumière d'un contexte oppressant, dans une optique de développement, et dans un souci de respect des paysages, il faut trouvé une façon de mettre en valeur le territoire tout en créant de nouveaux espaces d'urbanisation.



Séoul, développement résidentiel



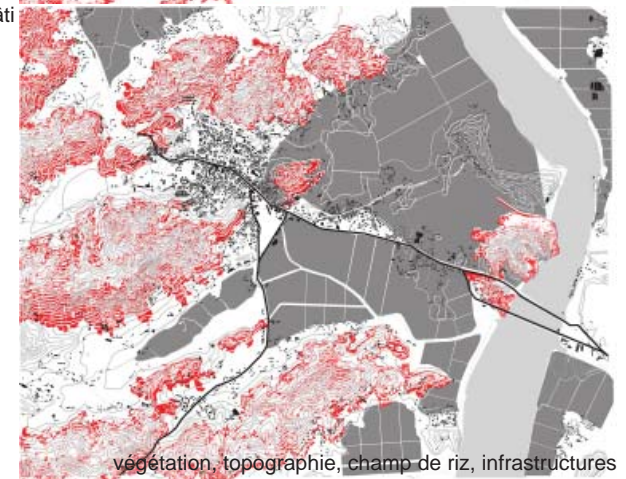
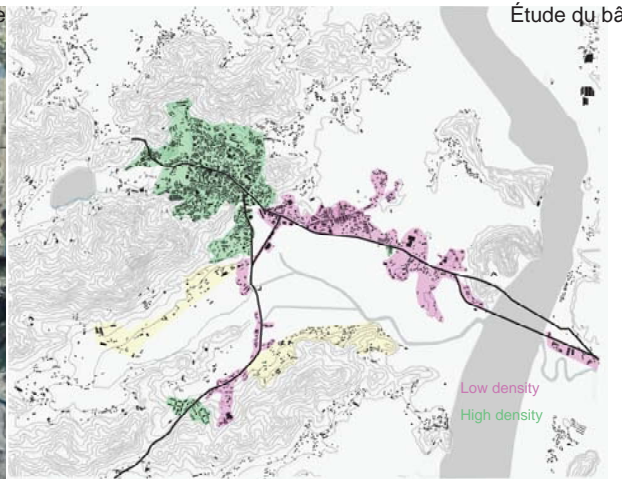
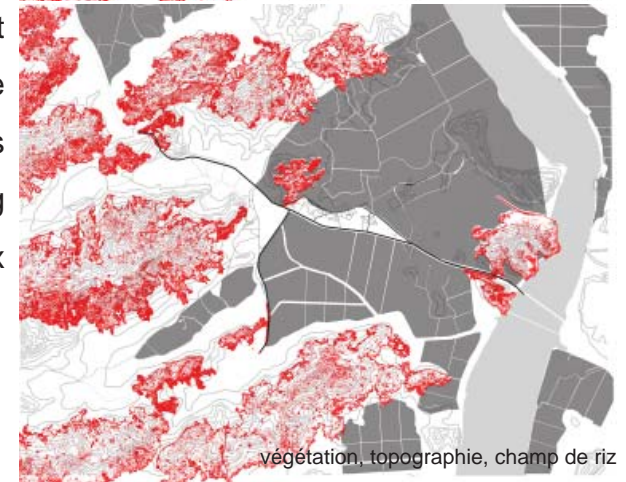
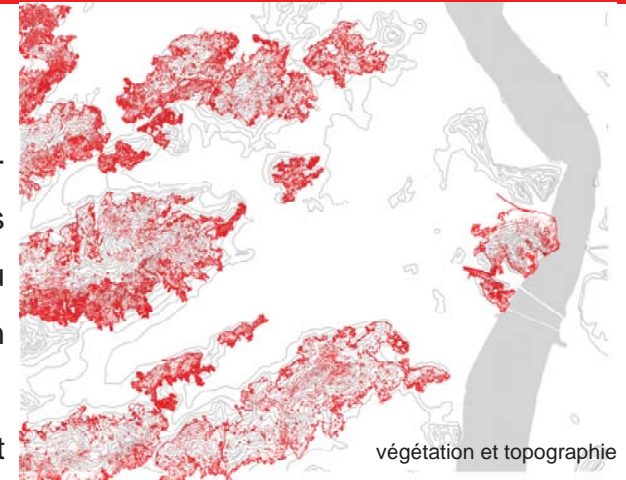
IFEZ (incheon Free Economic Zone)



CADRE ANALYTIQUE:

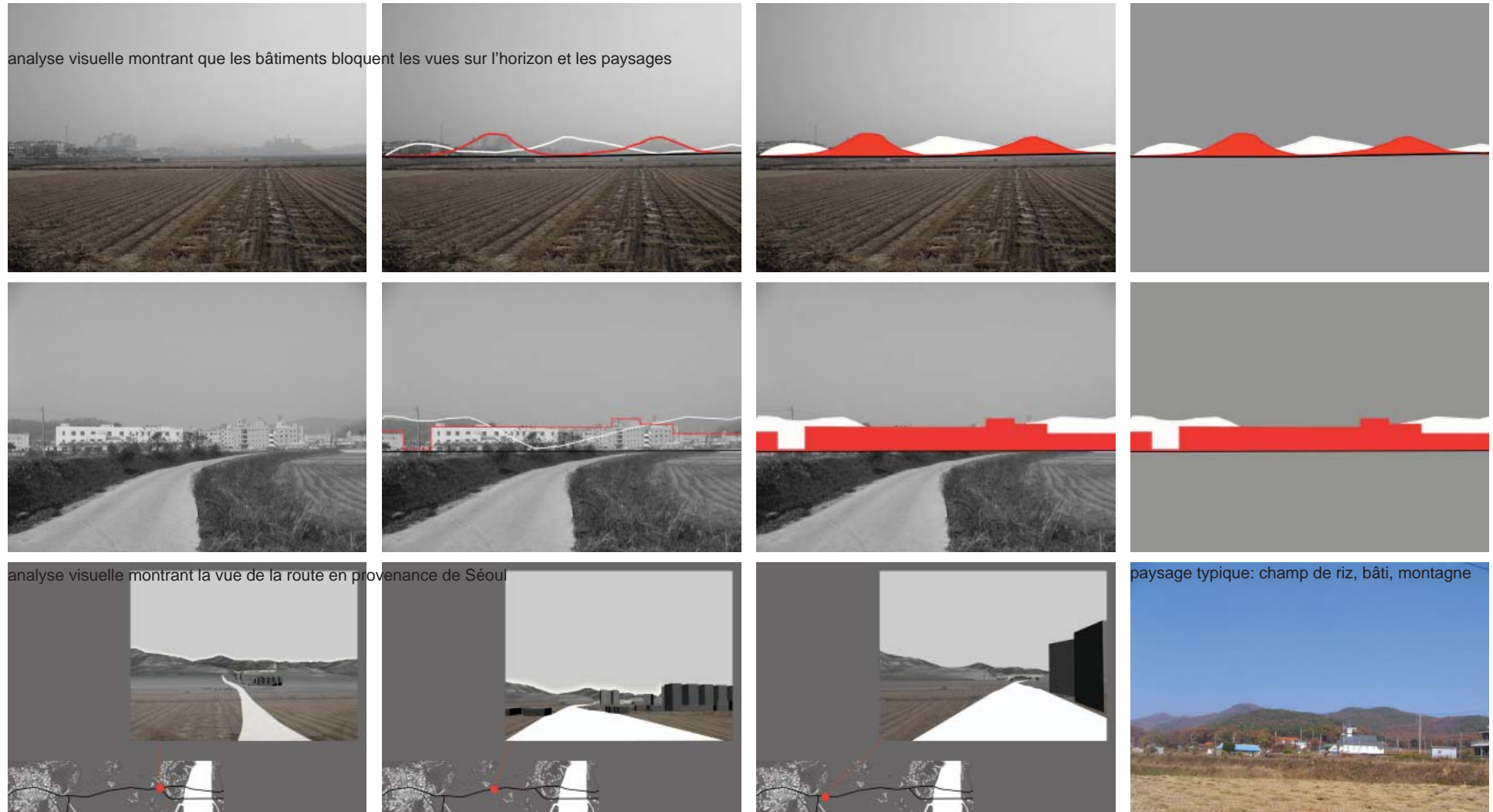
Tout d'abord, ayant compris le contexte géo-politique de la situation de l'île de Ganghwa, nous avons voulu nous attaquer plus précisément aux caractéristiques plus spécifiques du territoire à aménager. À l'aide du plan fourni et des photographies satellite, nous avons pu déterminer les principales utilisations du territoire. C'est-à-dire, en plus grand pourcentage, on retrouve tout d'abord les champs de riz, les forêts, le bâti, et d'autres cultures maraîchères.

Ensuite, nous avons remarqué une corrélation entre cette utilisation du territoire et la topographie. Les champs de riz occupent principalement les territoires plats et la forêt les montagnes. L'urbanisation s'insère dans les vallées formées par les montagnes. Cette urbanisation grandissante s'est propagée le long des axes routiers principaux. Nous avons voulu savoir de quelle densité était cette urbanisation. Notre analyse démontre que le long des axes routiers, l'urbanisation n'est pas très dense mais que plus on approche du vieux Ganghwa plus elle se densifie.



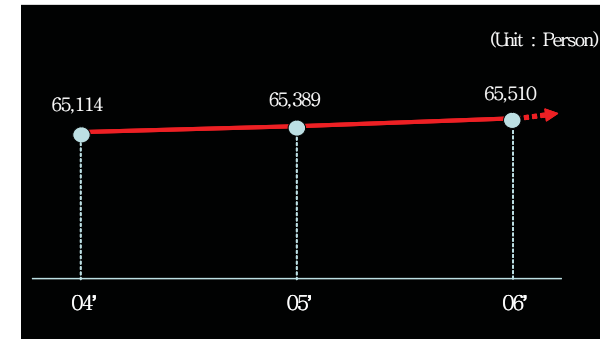
CADRE ANALYTIQUE:

En concert avec l'étude du bâti et du territoire nous sommes passé de la vue en plan à la vue en élévation et en coupe. C'est-à-dire que nous avons poursuivit nos analyses territoriales en analyses visuelles. Cette analyse nous a permis de cerner les paysages typiques du territoire : les champs de riz en premier plan, les bâtiments en deuxième et les montagnes en troisième. Ces paysages typiques sont aussi mis en péril par une urbanisation peu contrôlé et peu respectueuse du paysages principalement le long des axes routiers principaux.

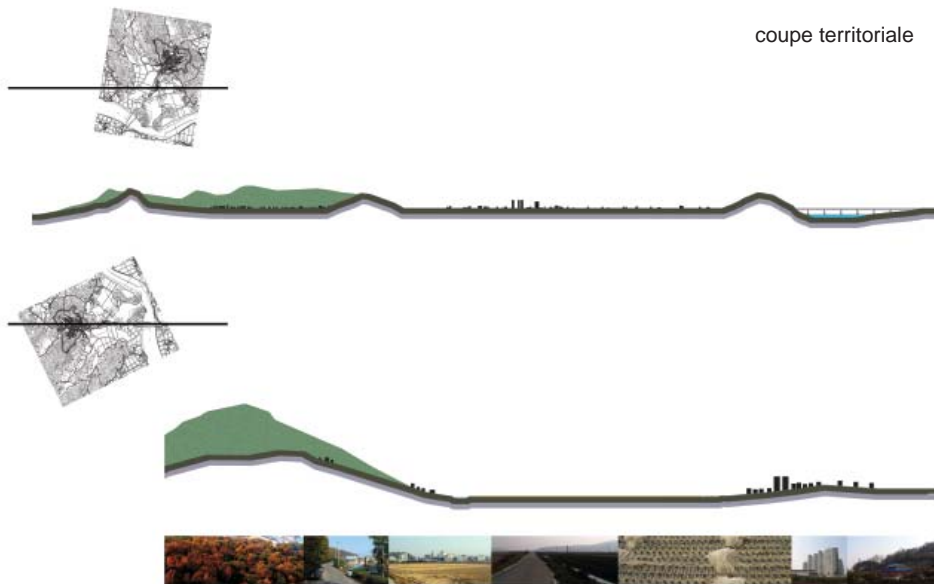


CADRE ANALYTIQUE:

En plus du territoire et de l'urbanisation nous avons étudié la démographie afin de connaître les tendances de la population des habitants de l'île. Nous avons découvert que la population de l'île était croissante et que la section de l'île la plus habitée était le secteur de la ville de Ganghwa et son territoire périphérique est.



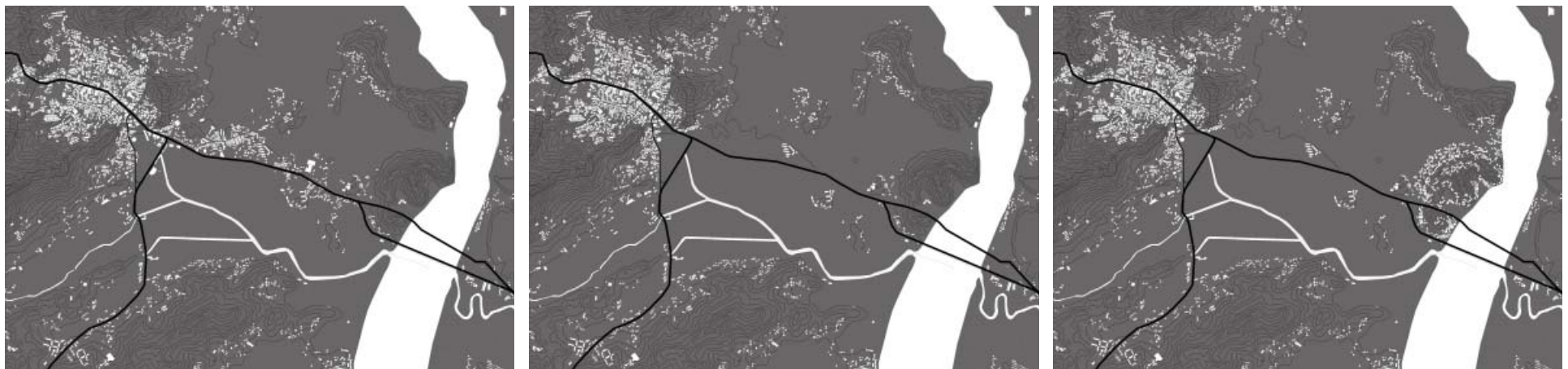
Finalement nos analyses nous ont permis de mieux comprendre les lois non écrites qui régissent le territoire. Tant par l'étude de l'utilisation du territoire, que l'étude de la topographie, que l'urbanisation, nos analyses visuelles ou que la démographie, nous avons été capable de dresser un portrait des paysages caractéristiques de la l'île. Donc, la forêt et les montagnes, l'urbanisation dérangeante, les champs de riz façonnent les paysages culturels coréens.



INTENTIONS:

Face aux constats provenant de nos analyses, nous avons voulu remédier à la situation. Cette urbanisation fuyante et bloquante le long de l'axe routiers reliant Ganghwa la ville à Séoul, nous avons décidé de la déplacer. La déplacer là où elle ne nuirait pas aux paysages : à l'entrée de l'île, laissant ainsi la section entre l'ancienne Ganghwa et l'entrée de l'île uniquement aux paysages. Ceci aura pour effet de créer deux pôles d'urbanisation lié par un parcours routiers aux paysages culturels coréens. La nouvelle route dépourvue de bâtiments permettra de mieux comprendre l'utilisation du territoire, d'avoir un clin d'œil sur l'agriculture et la topographie, classique de l'île. Ces paysages façonnent la culture et l'histoire de la Corée. L'entrée de l'île se fait par un pont qui passe au centre de deux montagnes. Donc, cette topographie montagneuse nous sert de base pour appliquer notre urbanisation. Nous voulions trouvé un langage complètement différent de l'ancienne ville de Ganghwa mais tout en s'inspirant de ce que nous avons vu durant notre visite sur le site. Finalement créer deux pôles d'urbanisation, un ancien, un nouveau et dû à son emplacement le nouveau servira de nouvelle porte d'entrée sur l'île de Ganghwa.

déplacement de l'urbanisation vers l'entrée de l'île



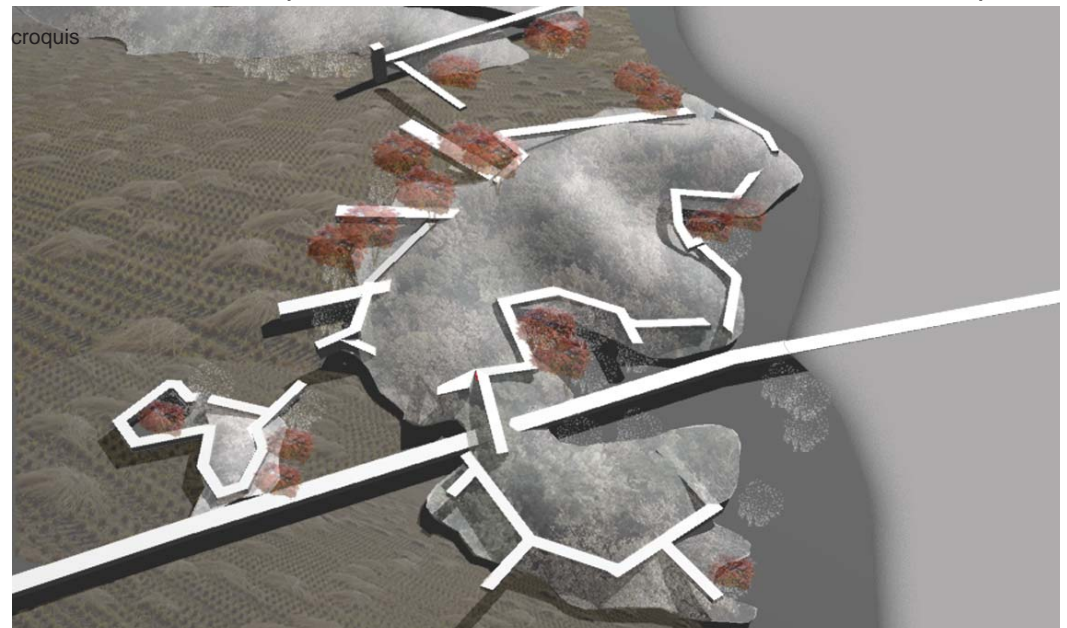
DESIGN:

Dans l'optique de créer une nouvelle porte d'entrée sur l'île de Ganghwa nous avons été inspiré par les bâtiments du tissu urbain de la ville de Ganghwa où l'on retrouve des immeubles à un étage collés les uns contre les autres. Notre nouveau site à la topographie peu inclinée au développement immobilier devait s'y insérer parfaitement. Pour mettre en valeur la topographie, notre urbanisation contraste avec la forme de la montagne pour justement la faire ressortir. La végétation spontanée s'insère et entoure le nouveau bâti. Les bâtiments ont une forme rigide et s'étale dans le paysage en s'inspirant de la montagne. À certains endroits, la barre de bâti colle à la forme de la montagne, à d'autres occasions se décolle ou encore sort complètement de la montagne. Notre architecture est inspirée de l'architecte Steven Holl et plus précisément d'un projet d'habitation en Chine.



Notre intervention paysagère et architecturale réinvente la façon de prévoir la ville périurbaine plus précisément dans le cas de Ganghwa puisque l'on façonne une nouvelle entrée d'île, qu'on juxtapose modernisme et tradition dans chacun des pôles d'urbanisation. Ceci permettra de mieux comprendre le parallèle entre ce qui est ancien de ce qui est nouveau et ainsi mettre en valeur l'historique et l'espace historique et culturel de Ganghwa.

Croquis d'inspiration avec les bâtiments de Steven Holl



DESIGN:

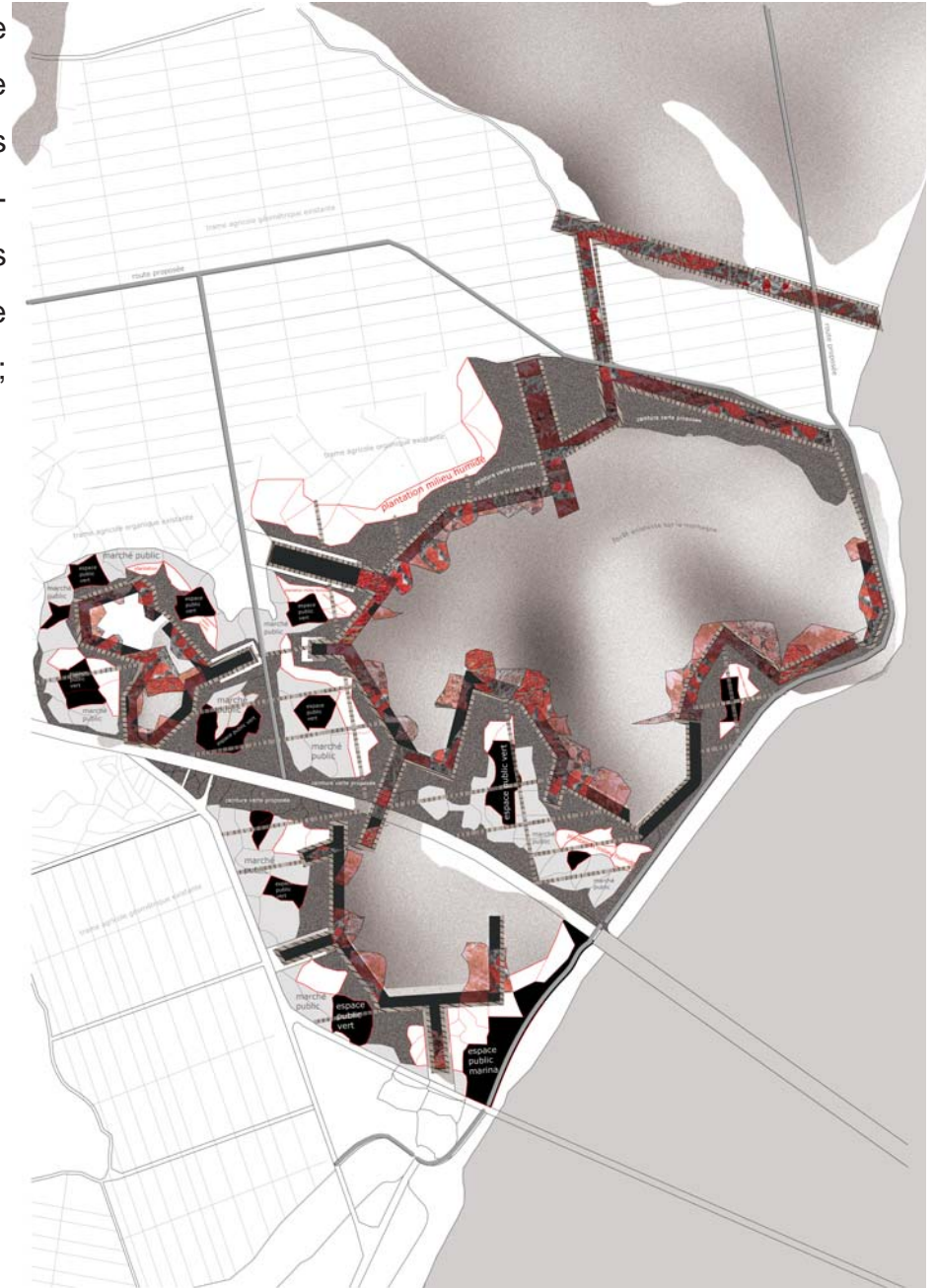
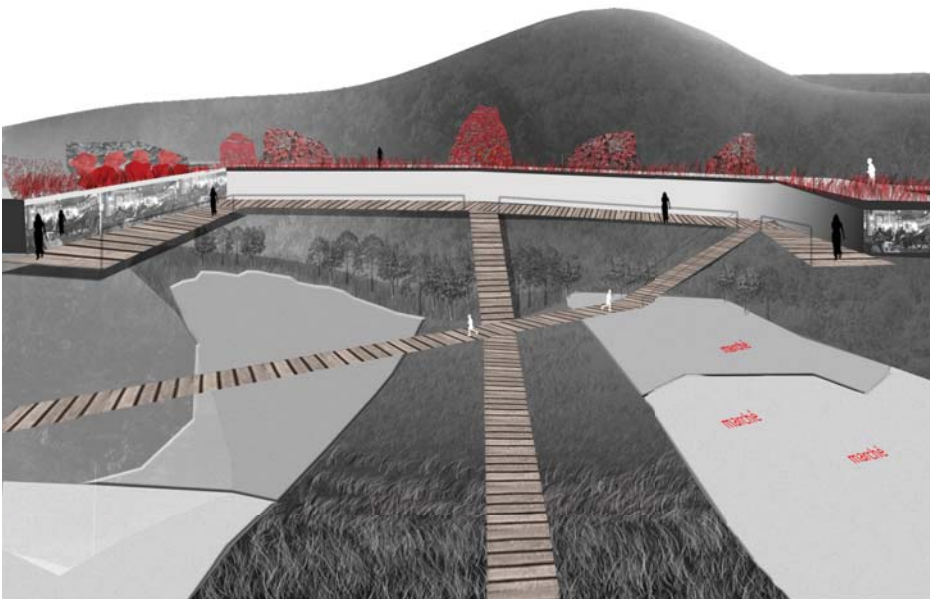
De plus, nous instaurons l'idée que l'urbanisation ne se fera pas au détriment paysages agricoles et forestiers, fragment de la culture coréenne. Cette façon de prévoir l'urbanisation est complètement contraire aux mœurs prévalues par les coréens. C'est-à-dire qu'habituellement l'urbanisation par tabula rasa est préconisée et que partout mais principalement dans les métropoles coréennes les immeubles à plusieurs étages croissent sur les champs de riz et sur les territoires pondés. Nous venons donné une valeur patrimoniale à des territoires que les coréens négligent. Je crois que cette intervention pourrait revaloriser les paysages agricoles coréens reflet d'une culture et d'une histoire.

Cette méthode de polarisation permet aussi de limiter la densification urbanistique concentrique un peu comme les banlieues américaines des années 70. Cette méthode d'urbanisation prévoit un étalement urbain difficile à contrôler et relier principalement au cœur par les routes et chemins qui peuvent détruire les paysages et surtout contribuer à l'utilisation de la voiture, contraire aux principes du développement durable. Cette technique de polarisation de l'urbanisation permet de créer des secteurs indépendants et où la voiture ne devient moins nécessaire à l'accomplissement des tâches quotidiennes. Cette philosophie d'aménagement du territoire pourrait être répété ailleurs dans le pays ou encore dans le monde et remédier aux problématiques des banlieues urbaines et à l'étalement urbain.

Notre projet contribue à bonifier l'espace culturel, en particulier les paysages typiquement coréen, agricole et forestier. Nous mettons en valeur le patrimoine paysager par la sauvegarde de celui-ci en concentrant l'urbanisation dérangeante dans un secteur plus propice à le recevoir, redéfinissant même cette urbanisation par un nouveau langage.

MA CONTRIBUTION:

Pour renchérir le projet, ma contribution a été de prévoir l'espace urbanistique de la nouvelle ville. Donc principalement une ville piétonne au texture et division de l'espace rappelant l'agriculture. Les jardins sur les toits font le pont entre la montagne et le bâti. L'espace piétonnier au sol sert aux multiples marchés ambulants gravitant autour des espaces public vert. Donc, un heureux mélange de texture culturelle au profit d'installation moderne. La ruralité rencontre l'urbanisation; rurbanism.



BIBLIOGRAPHIE:

-syllabus du cours APA 4300

-steven holl architects: www.stevenholl.com

-photographie: ysabelle Filiatreault